

de Zélande, & de Mr. O. Z. de Haaren, outre le portrait du Comte de Monzone qui étoit Ministre de Modene. La Salle de l'Hôtel de Ville se trouvera ainsi ornée de quinze portraits des Négociateurs aux soins desquels l'Europe a dû le rétablissement de son repos.

VII. Sur la fin de l'année dernière, il parut à Genes un Livre intitulé : *Abregé de l'Histoire de Genes, depuis sa fondation jusqu'à l'année 1750*, en deux volumes, imprimé à Massa-Carrara, comme on l'a découvert, quoique sous le nom de *Dantzich*. Ce Livre a d'abord fait beaucoup de bruit, à cause de la liberté avec laquelle l'Auteur y raisonne sur le Gouvernement de la République. Comme il contient des remarques & des réflexions qui ont paru peu mesurées, & qui auroient pû produire de mauvaises impressions sur l'esprit du peuple, les Inquisiteurs d'Etat à Genes en ont fait retirer tous les Exemplaires; ce qui a été accompagné de sévères défenses contre le débit de l'ouvrage. L'Auteur y fait voir, qu'il y a peu d'Etats qui ayent éprouvé plus de révolutions que celui de Genes, devenue République en 1100, & divisée dès-lors par les deux factions que formoient les Spinola & les Doria, les Fiesques & les Grimaldi, & qu'après avoir éprouvé pendant près de trois siècles tous les malheurs de l'anarchie, elle fut soumise en 1257 à un Capitain, d'où elle passa par les funestes alternatives de l'aristocratie & de la démocratie, jusqu'à l'année 1527, que le célèbre André Doria rendit la liberté à sa Patrie, après qu'elle eut essuyé plus de douze différentes sortes de Gouvernemens. Il entre dans les détails curieux sur les factions des Guèlphes & des Gibelins, & sur les menées des Fregoses & des Adorno, dont il

tire